

Mise en place et/ou renforcement des aptitudes à l'écrit en classe de terminale.

PAR : M Nouredine Nimhgaren

DOC ANNEXES

DOC 1 (Pastiches)

Pour comprendre le drame qui va suivre, et auquel la scène que nous venons de raconter peut servir d'introduction, quelques mots d'explication sont nécessaires. À la fin de l'année 1905, une affreuse tension régna dans les rapports de la France et de l'Allemagne. Soit que Guillaume II comptât effectivement déclarer la guerre à la France, soit qu'il eût voulu seulement le laisser croire afin de rompre notre alliance avec l'Angleterre, l'ambassadeur d'Allemagne reçut l'ordre d'annoncer au gouvernement français qu'il allait présenter ses lettres de rappel. Les rois de la finance jouèrent alors à la baisse sur la nouvelle d'une mobilisation prochaine. Des sommes considérables furent perdues à la Bourse.

MARCEL PROUST, *Pastiches et mélanges*.

À l'époque où commence cette histoire, la presse de Stanhope' et les rouleaux à distribuer l'encre ne fonctionnaient pas encore dans les petites imprimeries de province. Malgré la spécialité qui la met en rapport avec la typographie parisienne, Angoulême se servait toujours des presses en bois [...]. Les dévorantes presses mécaniques ont aujourd'hui si bien fait oublier ce mécanisme, auquel nous devons, malgré ses imperfections, les beaux livres des Elzevier, des Plantin, des Alde et des Didot², qu'il est nécessaire de mentionner les vieux outils auxquels Jérôme-Nicolas Séchard portait une superstitieuse affection ; car ils jouent leur rôle dans cette grande petite histoire.

BALZAC, *Les Illusions perdues*.

- À partir de l'extrait proposé de Balzac ou à partir d'un autre extrait de votre choix (autre texte, autre auteur), élaborez un petit texte de votre invention dans lequel vous tiendrez compte des marques formelles du style de l'auteur (rythme des phrases, temps utilisés, vocabulaire et registre de langue, intervention ou non du narrateur dans le cours du récit, faits historiques ou réalistes évoqués).

DOC 2 (Ponctuation-appropriation)

Notre enseignement peut utilement orienter tous ses exercices dans le sens de la communication je préférerais dire de la publication parler écrire sont toujours des actes publics un exposé apporte aux autres le résultat d'une recherche personnelle la dissertation est communication d'une opinion la narration fait partager une aventure une expérience un rêve la description fait pour d'autres l'inventaire d'un tableau d'un paysage d'une scène on mettra l'accent sur l'importance pour la communication de l'architecture de la pensée il ne suffit pas d'avoir des idées et de savoir les dire il faut trouver un ordre pour les dire non par simple formalité mais parce que construire un exposé un commentaire une dissertation c'est aider l'autre à vous suivre c'est lui tracer le chemin et lui tendre la main s'exprimer pour être compris représente un effort mais celui qui consent à cet effort reconnaît du même coup en l'autre un interlocuteur qui a le droit de comprendre et qui mérite qu'on se tourne vers lui qu'on s'adresse à lui

MAURICE MAUCIER, *L'information littéraire*, septembre-octobre 1975, extrait d'article.

DOC 3 (Ecriture créative)

Les **Trans** sont des activités de transposition de textes littéraires déjà existants : on superpose une nouvelle structure à une oeuvre ancienne.

Ainsi en est-il de la technique dite « S plus 7 » appliquée à ces textes qui consiste à remplacer chaque adjectif, substantif et verbe par septième de son espèce dans un dictionnaire choisi. La transposition proposée est tirée du Nouveau Petit Larousse illustré (édition de 1952). L'aspect purement formel de la contrainte prédomine sur la recherche d'un sens attribué à la fable.

Les **Carcans** imposent des contraintes acrobatiques telles que le **lipogramme**. ex.: *La Disparition* de Georges Perec. Ce roman obéit à cette contrainte, puisqu'il ne comporte aucune occurrence de la voyelle « e ». En outre, comme l'indiquent son titre et le nom du personnage, le roman relate une disparition : « Anton Voyl n'arrivait pas à dormir. Il alluma. Son Jaz marquait minuit vingt. »

DOC 4 (Ecriture créative)

Le tireur à la ligne

1 - Écrivez, sur des feuilles séparées, une phrase initiale (phrase A), puis une phrase finale (phrase B). Procédez à un échange de ces phrases avec deux de vos camarades. Vous êtes maintenant en possession du début et de la fin d'un récit.

2 - Rajoutez entre les phrases A et B une phrase C, permettant de les relier. Rajoutez ensuite deux nouvelles phrases (D et D') dans les intervalles fraîchement obtenus, puis quatre nouvelles phrases (E, E', E'', E''') dans les nouveaux intervalles, et ainsi de suite, jusqu'à obtention du volume de texte désiré.

Le Logorallye

- Écrire un texte en introduisant obligatoirement, et dans l'ordre où ils apparaissent, les mots de l'une ou l'autre des listes suivantes :

Liste 1 : dot, baïonnette, ennemi, chapelle, atmosphère, Bastille, correspondance. (Texte de référence : Raymond Queneau, *Exercices de style* (© Gallimard, 1947).

Liste 2 : assourdissant, deuil, fastueuse, oeil, plaisir, éclair, tard, toi.

(Texte de référence : Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « À une passante »).

DOC 5 (Poèmes à trous)

POEMES TIRES DE PAROLES DE JACQUES PREVERT

PREMIER JOUR

Des draps blancs dans une armoire

Des draps dam un lit

Un enfant dans

Sa mèredouleurs

Le père dans le.....

Le couloir dans la.....

La maison dans la ville

La..... dans la nuit

La..... dans un cri

Et l'enfant dans.....

LE CANCRE

Il dit..... avec la tête

Mais il dit oui avec le.....

Il dit..... à ce qu'il aime

Il dit au professeur

Il est debout

On le.....

Et tous les problèmes sont.....

Soudain le fou..... le prend
Et il efface.....
Les chiffres et les.....
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du.....
Sous les huées des.....prodiges
Avec des de toutes les couleurs
Sur le tableau.....du malheur
Il dessine le visage du

DOC 6 (Extrait de *Candide*)
Lecture-langue

« Messieurs, dit Cacambo, vous comptez donc manger aujourd'hui un jésuite : **c'est très bien fait** ; rien n'est plus juste que de traiter ainsi ses ennemis. En effet le droit naturel nous enseigne à tuer notre prochain, et c'est ainsi qu'on en agit dans toute la terre. Si nous n'usons pas du droit de le manger, c'est que nous avons d'ailleurs de quoi faire bonne chère ; **mais** vous n'avez pas les mêmes ressources que nous ; **certainement** il vaut mieux manger ses ennemis que d'abandonner aux corbeaux et aux corneilles le fruit de sa victoire. **Mais**, Messieurs, vous ne voudriez pas manger vos amis. Vous croyez aller mettre un jésuite en broche, et c'est votre défenseur, c'est l'ennemi de vos ennemis que vous allez rôtir. »

VOLTAIRE, *Candide*, 1759.